Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1308

Artikel: Tourisme : la conjoncture n'explique pas tous les maux
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015178

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La conjoncture n'explique pas tous les maux

Sur le plan mondial, le tourisme est une branche en expansion. Mais en Suisse, il se porte mal. Une étude du Laboratoire d'économie appliquée, de l'Université de Genève, nuance les analyses des professionnels de la branche.

Le discours sur l'avenir économique et les emplois nouveaux met l'accent sur les industries de pointe à haute valeur ajoutée: biotechnologie, informatique, communication, nouveaux matériaux – des secteurs d'activité qui font rimer modernité et croissance. En comparaison, le tourisme apparaît comme une branche sur le déclin. Erreur. Cette branche économique est en passe de devenir la plus importante de la planète, avec un taux de croissance supérieur à celui de toutes les autres activités marchandes.

En Suisse, elle arrive au troisième rang de nos industries d'exportation et 9% des emplois dépendent directement ou indirectement de la demande touristique. À Genève, deuxième «station» touristique du pays, on estime à 7% la contribution du tourisme au produit cantonal (1991). C'est sans doute le poids de cette branche dans l'économie genevoise qui a conduit le syndicat interprofessionnel des travailleuses et travailleurs (SIT), par ailleurs fortement implanté dans l'hôtellerie et la restauration, à commander une étude fouillée de ce secteur.

Un secteur sensible

Le tourisme helvétique et genevois se porte mal. Sur le banc des accusés, la conjoncture économique morose et la cherté du franc suisse. C'est du moins l'explication avancée par les professionnels de la branche. L'analyse effectuée par le Laboratoire d'économie appliquée de l'Université de Genève parvient à des conclusions plus nuancées. Sélection des observations et des recommandations faites par les chercheurs genevois.

Le tourisme reste très sensible à la conjoncture économique: une baisse de revenu dans les pays d'origine des touristes tout comme une hausse du franc suisse se traduisent immédiatement par une diminution des nuitées dans l'hôtellerie. De même le nombre des conférences internationales et des réunions d'experts se répercute sur le chiffre d'affaires de l'industrie touristique. Genève n'a que peu d'influence sur ces différents facteurs.

Par contre, la ville du bout du lac peut améliorer substantiellement deux autres facteurs qui, eux aussi, pèsent négativement sur la demande touristique: le niveau des prix de l'hôtellerie et de la restauration et la productivité de la branche.

Faible productivité: pourquoi?

Au cours des vingt dernières années, les prix de certains services qui représentent une part importante du budget des touristes, la restauration et l'hébergement notamment, ont augmenté considérablement plus vite que le prix du panier de la ménagère et le salaire moyen des ouvriers.

La productivité relativement faible de ce secteur est à mettre au compte d'investissements passés disproportionnés et d'un personnel insuffisamment qualifié. La possibilité de recourir à des travailleurs saisonniers a conduit à négliger la rationalisation de l'exploitation. Le fort taux de rotation du personnel traduit des conditions de travail difficiles et des salaires peu attractifs, ce qui explique la qualité insatisfaisante du service.

Des rémunérations plus élevées contribueraient à stabiliser le personnel et à rentabiliser un investissement accru dans le perfectionnement professionnel. Ainsi la branche pourrait attirer des employés suisses et améliorer la qualité de ses prestations. *jd*

Yves Flückiger, Didier Benetti, *Analyse économique du tourisme à Genève*, Laboratoire d'économie appliquée, juin 1977

Oubliés...

A la fin des années 30, les candidats à l'enseignement de l'École des Hautes Études commerciales de l'Université de Lausanne disposaient d'un livre contenant des modèles de lettres commerciales édités en Allemagne: *Der Schriftverkehr der kaufmännischen Unternehmung*. Parmi les formules de politesse, dont on précisait évidemment que l'emploi était prohibé: «Heil Hitler!» ou «Mit Deutschem Gruss». *cfp*